Collectif Francazal

22 rue des Bleuets
31270 CUGNAUX

Site : collectif-francazal.org
Mail : collectif-francazal@laposte.net

Monsieur le Maire de Cugnaux

Votre position en faveur du maintien en activité de la piste de Francazal ne faisant plus de doute, le Collectif Francazal juge opportun de vous faire part de ses réponses aux arguments que vous avancez.

Dans « La voix du midi » du 17 décembre 2009, vous avez déclaré : « *La piste [de Francazal] constitue un poumon vert qui permet à Cugnaux de conserver son caractère villageois, car il n'y a pas de continuité urbaine. C'est un élément structurant qui a permis un développement harmonieux et mixte de la ville.* ». Et vous en concluez qu' « *il faut garder cet outil majeur qui a permis à des générations de vivre et de se développer.* ».

Permettez-nous de rappeler que, dans le Diagnostic partagé de l'Agenda 21 de Cugnaux, une autre vision de la place de Francazal dans la commune avait été développée : « *Le Plan d'Exposition au Bruit de Francazal et les contraintes qu'il implique engendre une coupure entre Cugnaux et Toulouse* ». « *Les principales nuisances recensées sur la commune proviennent de la base de Francazal.* ».

Dans ces conditions, les habitants de Cugnaux, apprenant la fermeture de la base militaires, ne doutaient pas que la municipalité, tout en regrettant la perte d'emplois découlant de cette mesure, en profiterait pour soutenir un projet qui éradiquerait définitivement l'activité aéroportuaire de Cugnaux. Aussi sont-ils étonnés par vos propos et votre position en faveur du maintien de la piste.

Dans la « Dépêche du midi » du 1^{er} septembre 2009, vous avez dit : « Il faut qu'il y ait une activité économique plutôt que des logements, car un habitant supplémentaire entraîne plus de dépenses que de recettes ». Vous vous êtes d'ailleurs inquiété à la perspective de l'implantation massive de logements.

Mais vous n'ignorez pas que le Préfet a demandé au cabinet Devillers d'étudier la possibilité d'urbaniser la zone tout en maintenant la piste en activité. On constate en effet qu'une partie de l'emprise de Francazal se trouve en zone D du PEB *actuel* et, de ce fait, pourrait accueillir un quartier d'habitation. Nous avons fait part au Préfet de l'étonnement que suscite un tel projet, qui porte en lui les germes d'une zone urbaine sensible.

La population souhaiterait connaître votre position sur ce projet inattendu.

Vous avez répété à de nombreuses reprises que vous souteniez l'option aéronautique car elle était créatrice de richesses et porteuse de ressources pour la commune.

Pour la création de richesses, vous vous fondiez sur l'implantation d'entreprises liées à l'aéronautique, mais un projet urbain bien conçu accueillerait également de l'activité, liée ou non à

l'aéronautique, ce qui pourrait être un atout en cas de chute de l'industrie aéronautique, ce que personne ne souhaite mais que tout le monde redoute.

En ce qui concerne les ressources que la commune pourrait retirer de la zone de Francazal, elles seraient fournies, pour l'essentiel, par la taxe foncière sur les propriétés bâties. Or, de ce point de vue, l'option projet urbain rapporterait également des revenus assis sur les logements et les locaux d'entreprises.

Enfin nous attirons votre attention sur le fait que, pour les collectivités territoriales, l'activité aéroportuaire n'est pas un long fleuve tranquille : des pressions voire des chantages, pour obtenir des subventions sont exercées par les compagnies aériennes. C'est ainsi que la compagnie Ryanair a récemment réclamé 2,4 millions d'euros à la collectivité pour maintenir deux lignes au départ de l'aéroport de Pau.

On constate que la balance entre les charges et les recettes n'est pas automatiquement bénéficiaire et que le choix de l'option aéronautique comporte beaucoup de risques.

Veillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de notre considération distinguée.

A Cugnaux, le 1^{er} février 2010.

Pour le Collectif Francazal,

Bernard Gineste, président